

Adresse de la société populaire des Vans (Ardèche), lors de la séance du 21 brumaire an III (11 novembre 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire des Vans (Ardèche), lors de la séance du 21 brumaire an III (11 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 96;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_2005\\_num\\_101\\_1\\_18054\\_t1\\_0096\\_0000\\_6](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18054_t1_0096_0000_6)

---

Fichier pdf généré le 04/10/2019

timens pour vous. Vive la Convention nationale, périssent les tirans et les dominateurs, voila notre cri de raliment.

*Suivent 20 signatures.*

z

[*La société républicaine de Villefranche à la Convention nationale, le 30 vendémiaire an III*] (36)

Citoyens représentans,

Il fût un tems ou les habitans de cet empire régénéré par vous, comprimés par la terreur, éprouvoient la cruelle alternative d'être tirans ou victimes. Un système affreux de domination, inventé par un monstre qui deshonne l'espece humaine, et dont le nom ne peut se prononcer sans horreur, devoit nous ravir le fruit de cinq années de travaux et de gloire, et la sagesse de vos loix, prouvent tous les jours que le règne de la tyrannie n'est plus, et que la terreur nagueres a l'ordre du jour, n'est que pour le traître et le conspirateur reconnus.

Continuez, Citoyens Législateurs, vos glorieux travaux; ne quittez le poste ou la confiance du peuple vous a placés, que vous n'avez achevé votre ouvrage. Pour y parvenir, affermissez le règne de la justice que le coupable quel qu'il soit ne puisse échapper à sa sévérité, et que l'innocence soit reconnue partout ou elle se trouvera. Assurez les droits imprescriptibles de l'homme, en décrétant le moyen de les défendre par la liberté de la presse. Les intriguans, et les factieux, ne détestent pas moins cette mesure salutaire que les inquisiteurs d'Espagne; crainte que leur hypocrisie ne paroisse au grand jour, et que la cause qui les agite ne soit connue. Eteignez le foyez ou se distille le poison que ces hommes de sang font circuler dans toutes les parties de la République. L'assassinat du vertueux Tallien, prouve meme que vous n'etes pas à l'abri de leurs attentats; mais qu'ils tremblent les scelerats, leurs complots liberticides hateront leur ruine; nous avons fait le serment de ne connoître d'autre point de raliement que la Convention nationale, d'autre autorité que celles qui en émanent; et s'il le faut de voler en masse pour former un rempart autour d'elle; et si le crime triomphe de la vertu, ce ne sera qu'à travers nos corps sanglants que leurs poignards pourront vous atteindre.

Pères de la patrie au milieu des factions qui vous environnent, vos soins infatigables nous assurent la liberté; que celle du commerce qui fait aujourd'hui l'objet de votre sollicitude, par d'heureux résultats, fasse disparaître la disette du sein de l'abondance et que cette source de

prospérités ne soit plus tarie; l'Etat vous devra sa liberté, son splendeur, et sa gloire.

LALAME, *président*, DUTIT, DUSSOULLER, SAINTFALSY, *secrétaires*.

a'

[*La société populaire des Vans à la Convention nationale, s. d.*] (37)

Égalité, Liberté, Fraternité

Législateurs,

Votre adresse au peuple français du 18 vendémiaire a excité la plus vive joye parmi tous les bons citoyens, par les principes et les *vérités éternelles* que vous y consacrés, et la société après en avoir entendu la lecture a dans les premiers transports de son enthousiasme arrêté qu'il vous en serait fait en son nom des remerciemens dictés par l'amour de la liberté, et cet attachement inviolable quelle vous a voué, et dont elle ne s'est jamais un seul instant écarté; oui, Législateurs nous avons toujours été convaincus que la République française triompheroit de ses ennemis soit au dedans soit au dehors *tant que le peuple et la Convention ne fairoient qu'un*; vous l'avez fondée, cette république, sur les droits sacrés de l'homme et sur la justice, l'amour et le respect des loix qui en sont les seuls et vrais garants; elle est deja par ses victoires un objet de terreur pour tous les despotes, elle fera pour ses vertus l'admiration des races futures; achevés législateurs, vous l'avez juré, restés fermes a vos postes, jusqu'au moment ou la Révolution sera consommée; que le gouvernement révolutionnaire n'effraye plus que les mechans, les vrais coupables, que l'immoralité soit desormais le signe certain du faux patriotisme, l'ennemy le plus dangereux de la République; enfin citoyens représentans, qu'à la place de la terreur et de l'intrigue la justice et la probité, dont vous avés rappelé le regne par votre energie, soyent seules par la sagesse de vos decrets partout a l'ordre du jour, et la patrie alors veritablement sauvée vous dressera des autels dans le coeur de tous les français.

Vive la Convention.

Les membres composant la société des Vans.

ABEL, *secrétaire et 39 autres signatures.*

b'

[*La société républicaine de Gap au président de la Convention nationale, le 1<sup>er</sup> brumaire an III*] (38)

(36) C 326, pl. 1415, p. 12. *Bull.*, 27 brum. (suppl.), reproduction partielle.

(37) C 326, pl. 1415, p. 26.